

Bien sûr l'on peut considérer et plus encore avec raison, que ce que nous sommes est presque banalement le fruit du hasard, non avare, loin s'en faut et par définition en productivité, à ce point que cette générosité-là pourrait être admise comme absolue. A partir de ce constat éventuel, nous nous devons pour être dans l'impossibilité de procéder autrement, de composer avec ce que nous sommes, même si ce que nous sommes paradoxalement, n'est pas par définition, comment pourrions-nous à l'inverse, ne rien faire de nous, nous sommes pour nous-mêmes une sorte d'élan en l'occurrence incompressible.

Après il peut, à l'égard de ce que nous sommes, comme à l'égard de tout, n'y avoir aucune volonté à ce qui est, Dieu nous paraissant être possible pour être les prisonniers d'une raison plus prolixes en questions qu'en réponses, nous concevons alors un ordonnateur afin que ce chaos permanent nous ayant permis ne soit pas que cela ; mais cela n'empêche en rien notre raison de se référer seulement à elle-même, en tenant compte exclusivement des éléments en sa possession, lui affirmant en retour que si un ordre ici-bas doit un jour se remarquer, il parviendra de nos capacités à savoir l'établir.

A partir de cette position notre absence de nature n'est pas plus qu'une nature absente, vouloir à travers elle y distinguer une place concédée par Dieu, afin que nous possédions en nous un espace voulu, nous inspirant en guise de remerciements, de ne pas occuper à l'aide de ce que nous sommes cette même dimension en nous laissée libre, en rayant de nos intentions ce « je » sachant nous situer nous à partir de nous-mêmes, pour que Dieu en usant de ce renoncement effectue un come-back et s'empare à jamais de ce champ en nous juste laissé libre pour être repris, cette fois en accord avec notre conscience, Dieu selon cette stratégie comptant sur son absence pour se faire plus présent encore, jusqu'à le devenir en nous, à notre détriment et pour de bon.

Je me doute que cette absence signifiée par Dieu en règle générale fatigue ceux et celles lui reconnaissant une sorte de permanence par défaut, mais l'idée d'un parachute lorsque vous vous jetez sans d'un avion, à elle seule, ne vous évitera pas de vous écraser le sol rejoint, si Dieu presque banalement ne paraît pas être là, c'est peut être que celui sollicité ne correspond pas aux divinités potentielles de ce monde, dans sa plus exacte totalité.